AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1849 (19 Juillet - 14 novembre) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?ItemVal-Richer, Samedi 11 août 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Val-Richer, Samedi 11 août 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

Circulation épistolaire, Politique (France), Portrait, Réseau social et politique

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1849-08-11

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Samedi 11 août 1849

2 heures

M. Moulin qui ne peut pas venir me voir dans ce moment-ci et j'en suis bien aise, j'en ai trop, m'écrit hier : " Notre prorogation est encore plus opportune que nous ne pensions quand nous l'avons votée. Jamais la situation parlementaire n'a été

plus tendue, et l'union du parti modéré plus menacée dans notre assemblée. Une petite église légitimiste composée de 15 ou 20 membres, s'est nettement séparée de M. Berryer. Le surplus du Camp est loin d'être parfaitement discipliné. Ce qui est plus grave c'est une sorte de scission qui a éclaté hier dans le soin de la Commission pour la loi d'assistance présidée par l'évêque de Langres entre M. Thiers, et M. de Montalembert. Il était question de nommer M. Thiers rapporteur. Les catholiques ont demandé que désormais tous les établissements religieux, toutes les congrégations puissent recevoir sans autorisation du gouvernement les libéralités qui leur seraient destinées. M. Thiers a combattu cette idée, et a déclaré qu'il n'acceptait pas la condition qu'on paraissait vouloir lui imposer. M. de Montalembert s'est aigri, M. Berryer lui-même a soutenu la thèse avec une vivacité contraire à l'attitude conciliante qu'il paraissait avoir adoptée depuis la révolution de Février. En fin de compte, M. Thiers n'a été nommé rapporteur qu'à la plus simple majorité, la moitié plus un. Si l'on n'est pas définitivement brouillé, en est fort refroidi. La constitution d'un Ministère Thiers est de plus en plus difficile pour ne pas dire impossible. Le règne de MM. Barrot et Dufaure n'est pas fini. Les lois fiscales, devenues nécessaires seront très mal accueillies, par nos départements et nous donneraient de tristes élections si le suffrage universel était encore consulté. Tout ordre financier me parait incompatible avec l'institution électorale de Février.

M. de Guizard me confirme tout cela. Mauvaise situation de Thiers dans l'assemblée, à cause de ses qualités comme de ses défauts. Il est trop franc. Il ne cache aucun de ses dégouts. Il brusque à tout moment les bêtes et les rêveurs. Il n'est le chef du parti modéré que le jour où il a fait un grand discours, et deux jours après, hors de là, c'est Molé, aussi adroit, aussi persévérant aussi agréable courtisan des malotrus que des Rois. Ainsi, est-il heureux de sa situation. Pas grande envie qu'elle change. Pas très pressé que ceci finisse. Hardi dans son langage ; longtemps partisan déclaré des coups d'état conservateurs et impériaux. Beaucoup plus calme aujourd'hui. Décidé à attendre trois ans la réélection du Président, que le peuple réélira alors, en dépit de le constitution. Ceci est également l'avis, même confidentiel et intime, du Président lui-même. Il s'en est expliqué en ce sens dans un petit dîner à quatre, Molé, Thiers, le général Changarnier et lui. " Je désire que personne ne se mêle de mes affaires avec le peuple. Le peuple m'a bien traité. Il me traitera bien encore, si je l'ai bien servi." On doute qu'au fond du cœur, ce soit là son vrai mot. Il cherche évidemment les occasions qui peuvent presser la bonne volonté du peuple. A la vérité ces occasions ne répondent guères quand il les cherche ; et quand même elles répondraient, il hésiterait probablement beaucoup à en profiter. Un coup d'Etat, même pour l'Empire, c'est recommencer Strasbourg et Boulogne. Il est devenu trop sage. Le probabilité est de plus en plus contre les coups d'Etat. Il faudrait que la nécessité les commandât. Ce qui n'est pas probable non plus. Quant au changement de cabinet, le voilà ajourné de six semaines au moins. Thiers toujours décidé à s'efforcer sérieusement d'éviter d'entrer. Molé moins décidé. Moins dynastique, moins fidèle que Thiers. Rémusat, dans la même disposition, que Thiers à cet égard, quoique bien moins intime avec lui. Rémusat aussi noir sur l'avenir que le Duc de Broglie. Plein de regret, et on croit de repentir, quant au passé mais n'en laissant rien percer. M. de Tocqueville presque aussi vif et aussi franc que M. de Montalembert dans un mea culpa, mais me le faisant que pour l'opposition, en général, non pour lui-même, et dans les conversations, non à la tribune. Barrot à l'état de repentir mais toujours aigre contre ses amis eux adversaires, c'est-à-dire contre moi. C'est la compensation qu'il se donne. Du reste chef de parti toujours incapable. Il n'a pas su rallier dans le camp du gouvernement toute l'ancienne gauche qui ne demandait pas mieux. Le plus paresseux des hommes. Ses chefs en service ne peuvent lui arracher des signatures. Il passe son temps à se promener à l'exposition des produits de l'industrie ou des tableaux. Je vous redis tout ce qui me revient; petit ou gros. Il n'y a pas moyen d'employer le mot grand.

Onze heures

J'ai ri de la boutade de Flahaut. La réponse du Roi est bonne. Je reçois une lettre de Barante qui me dit qu'il va vous écrire. Adieu, adieu, dearest. Il faisait hier un temps admirable. Aujourd'hui il pleut. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Samedi 11 août 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-08-11.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 10/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3060

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 11 août 1849

Heure2 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationRichmond

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 25/06/2024

In mouting qui ne pout par vonin me voir lan ce moment is or j'en duis bien uise, j'en ai trap, mi crit hier:

a hotre prengation at eners plus opportune que nous ne pensione quand nous l'avon voter. Samai, la dituation parlementaine na été plus tombe le Minion du parti modené plus monacie dans notre assemblee. Une petite eg lin legitimiste, Compose de 18 ou 20 membre, Nort nettement lepare Re on Borryer. Le Surplus du comp es lois d'être parfaitement discipliné. Le qui est plus grave, cuil une dorte de Scillion qui a celate hier, laur le Sois de la Commission pour la loi D'assissance, gratide par lavegue de Langue, entre m' Hiros en m. de montalembert. Il était question de nommer mi Thier rapportow. Le, catholique, out Remoule que des vomais tous les Hablissement religioux, touto, les congrégations prissent recevoir, Vans autorisation lu gouvernement, le liberalités qui leur descient destince, In Thier a combatta lette ides et a d'éclare qu'il n'acceptant par la Condition quan paraissoit voulou his imposed. In " de montalember Ved aigri. m. Borryes les. mime a Vontenu la Phère avec une vivacité Contravie à l'attitude conciliante quil passissent

intime, de President avis adapter segui la revolution de Siebrio. la fin ben, dans in patil de compte on their da le nomme cappedant que general Changarnie la plus d'imple majorité, la moilié plus une di ton de mile de mu, al med par definithement brownike, on out for refredi beri Waite . Il me da constitution Vin minister Steins on setter deri , On donte 9; in plus difficile, pour me par dire impossible. de right de Omm. Barros et Dufame niet per fini-de, onet . Il chesche et pressed la bonne los finale, devenue, ne unaise Arout to, mal occasion ne repend accusible, par nos departemen, as nous dormeroiset quand meme elle A de tribe, elections 1: le dulfrage mis esset et est Hemene beausons encore comulté. Tous verdre financies me passet pour l'Impire , Ces incompatible avec l'institution Medriale 120 Il at devenue too hed ries 1 to plus contra le, In de Suizard one confirme love cela . Mondaise actenité le, com Lituation de Mices dans Manuelle à come de des oron plus, Luant qualities comme de des defants. Il en toop france . Il Mourne de dix de ne cache aucun de des elegions, le brurque a lour Hill & deffree moment le heter es le héveur. Il neit le chief de mole mani, de in parti modené que le jour ou it a fait un grand que Thier. Rom discours, es dun jours apris. Lors data, cut mole and adout, and perivitant and agriable Courties for This & est avec lui. Re'nin. les malotous que des Rois auni est il Russup de le due de Amonte La dituation. Par grande avis qu'elle change la sepentis, quant trus presse que con ginisse. have lan don langue me preses. In de longton parties de clare de comos datas conservators anni franc que le imperioux. Beaucoup plus cabue aujourd his. De will a attendre trois aus la rediction du Mide men culpa, mais dition on general que le peuple réclive alors, on dépôt de la tourtetute. les converations, Ceti est egalement l'avis, mine confidentiel et de repentis, mas

intime, de the idea hei miner, It on set epplique mes de Gennie. La fin Some dans un patit lines à quatre, mole, Thirm, le our cappedant que general Changarnies et his. . Is desire que persone ne plus un. Ji ton de mile de mu, alfaire, avec le peruple de pemple ma , on est for refered: ben bail . It me traitere bien encon di je the bien (Thier on wifter dervi " On doute quan fond bu law a Soil la Son trai · imponible. de out por finite de ones . Il thesele tudenment le, occasione qui pour present la bonne volente du people à la visite cer tront be, mal occasion ne repondent gene, quand it b, chosche; et nous dormeroial quand mione elle, reportaient, it hot tracit graber . Homen heavenp a on grafitor les comp ? "sons, men envisored etait pour l'Impien , let recommences Otrasbourg at Bouley mies me payout Il ne devenie toop dage . La probabilité est de plus -techoral de In plus contra to, coups I Stat. Il fandrait que la resente les commandes, le qui reit pa, probable lout cela . Inamenise non plus. Quant an changement de cobines, le voile lie . il come de les Mourne de dix domaine, du mains. Thiers longens cat loop frame . Il. Hill & Soffren Sisjonment Diviter Ventres. de brusque a lour mole moning de side! Inonis dynastique ; mois, fidele I nest be they do a fait in grand que Thiers. Remunas lans la mieme disposition on dela , cut mole que Thier & cet egand, queique buis moins intime usti agreable Constian avec lui. Remisat ansi now due l'avenir que le duce de Broglie. Pleis de regrot, es ou crost de cit il howsup de sepontis, quant an quasie, mais new laissant rim qu'elle change . Par me preser. In de Torquevilla prosque auni vifee od dans don languy po datas conservation anni franc que m' de montalembert dons los men culpa, mais me le fairant que pour l'oppos ditrois un secural, non pour lui nome se dans les conversations, à la tribune. Barrot, à l'état tue aujourd hai . redection du Bisique deport de la contitute confidential or de repentis, mais tenjours rigre contre de, ruien,

advenning list- à - dire contre moi . C'es la compouration de donne. Du sete chef de parte toujours incopable. Il ora par du rallier dans le comp du gouver acment toute l'ancienne ganche qui ne demandoit par mirux. Le plus paraneux de, hommes. A, chef acteria ne perwond his arraches de, Lignature. Of grane dow tem, Le promeno à l'experition des produits de Pindustrie ou de, Inbleaux. Le Nous medi; tout se qui me revient ; justit ou gros. It my a par mayor D'amployer le mos grans. Ini ti de la boutaire de Plahauth. La réponse du Roi est borne. de revis une lettre de Barante que one dit quid va vous étrice. Action, servi de areit. Il faisait hier en times admisable. Rejoursthui y place

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3060?context=pdf